

Procès-verbal de la séance de l'Académie Lorraine des Sciences du jeudi 8 novembre 2012.

Liste des personnes qui se sont inscrites sur le registre

Yannick Aimond, Florence Aimond, Pierre Aimond, Monique Albert, Bernard Anziani, Frédérique Battin Leclerc, Gilberte Beugnot, Ouarda Boumaza, Pierre Boyer, Guy Branlant, Odette Bréard, Philippe Bréard, Jean-Louis Brichard, Danielle Burckard, Viviane Cieplucha, Renée Chollot, Bernard Chollot, André Clément, Lucile Courtois, Roland Courtois, Blandine Cypriani, Francis d'Alascio, Jacques Derichbourg, Jean-Claude Derniame, Dominique Dubaux, Nicole Duval Ehrenfeld, Michel Ehrenfeld, Roger Fagnant, Dominique Florentin, Jacques Henri Force, Charles Franiatte, Michèle Gabenisch, Béatrice Galy, Jacqueline Guery, Geneviève Grison, Yves Guery, Francis Jacob, Armand Guckert, Jean-Pierre Haluk, Danielle Henn Henry, Philippe Henry, Lysiane Hilpert, René Hodot, Gérard Janin, Emmanuelle Job, Jean-Pierre Jolas, Colette Keller-Didier, Jacqueline Landmann, Sophie Landmann Bronner, Denis Landmann, Hélène Lenattier, Annette Lexa Chomard, Jacques Laurent, Béatrice Matha, Colette Mayeur, Samira Meddour, Maurice Metche, Paul Montagne, Jean-François Muller, Daniel Oth, Jean-François Pierre, Josiane Psychogios, Bernard Poty, François Régnier, Paul Robaux, Claude Salzmann, Jean Pierre Salzmann, Jeanine Schwartzbrod, Louis Schwartzbrod, Marie-Monique Vaillant, Pierre Valck, Florence Very,

*En caractères romains, les sociétaires.

Excuses reçues de :

Mesdames et Messieurs:

François Claude, Pierre Seck, Marcel Cordier, Dominique Dubaux, Guy Raval, Pierre Landes, Marie Christine Haton, Jean Paul Haton, Guy Combremont, Christian Pautrot, Guy Raval, Christiane et Jacques Jeanblanc, François Vernier, Claude Herique, Danielle Sommelet.

Ouverture de la séance à 17 h 30 par la Présidente.

Bienvenue à toute l'assistance venue nombreuse pour assister à la réception de notre nouveau sociétaire Pierre Aimond.

Comme vous avez pu le lire sur le diaporama d'attente, nous serons heureux de vous accueillir à l'Hôtel de Région à Metz le 29 novembre prochain. Nous remettons le Grand Prix de notre Académie à Jeanne VINCLER pour son ouvrage « les coulisses de la guerre de 1870 en Lorraine »

Nous nous retrouverons aussi le 8 décembre Lunéville pour les Rendez vous de l'Académie autour du thème de la Renaissance, n'oubliez pas de vous inscrire auprès de Francis d'Alascio.

Pour votre information le Conseil d'administration a nommé trois nouveaux académiciens : Claude HURIET en section III

Marc CHAUSSIDON et Christian PAUTROT en section IV

Il a aussi accordé l'honorariat à Gérard SIEST en raison des services rendus à l'Académie.

Nous avons une pensée pour notre confrère Pierre LANDES récemment renversé par un autobus et lui souhaitons un prompt rétablissement.

Présentation de Monsieur Pierre Aimond par Madame Colette Keller-Didier, second parrain, Monsieur Jean-Pierre Jolas.

C'est un immense plaisir pour Jean-Pierre JOLAS et moi de vous présenter notre confrère pharmacien, Pierre AIMOND.

Pierre est né à Bar le Duc. Il y poursuit de brillantes études jusqu'en terminale (il se liera alors, d'amitié avec notre regretté confrère Jean-Marie SCHISLER).

Pierre reçoit le prix de lettres de classes terminales. Il obtient également l'une des 200 bourses de la Fondation Nationale Zelligja dont il devient lauréat, ce qui lui vaut une nouvelle bourse reçue des mains du Président AURIOL et qui lui permettra d'accompagner le célèbre spéléologue, l'abbé GLORY, sur le site de Lascaux et d'y participer aux relevés nocturnes destinés au Ministère des Beaux Arts dans la grotte originale.

Vous l'avez compris, Pierre est doué pour les belles lettres et les arts, mais, en voyant exercer son beau frère, pharmacien, Pierre est soudain attiré par l'art pharmaceutique.

Il fait alors son stage de début d'études pharmaceutiques dans l'officine du Maire de Bar le Duc et reçoit le prix de l'année de stage attribué par le jury présidé par le Professeur Bloch.

Entré en première année d'études pharmaceutiques, il préside l'association des étudiants avec efficacité, organisant les bals ou les voyages d'études avec le Doyen KAYSER, les Professeurs STEIMETZ et FRANCOIS.

Il dirige aussi le journal NANCY-étudiants.

Ses études sont jalonnées de brillantes étapes et d'énergiques engagements envers ses camarades.

Il sera moniteur de travaux pratiques au Laboratoire de microbiologie, il obtiendra le certificat de microbiologie dont il sera lauréat avant d'obtenir son diplôme de Pharmacien en 1958.

Il obtient à la Faculté des Sciences le grade de Licence ès Sciences avec les Certificats de:

Physiologie animale

Chimie biologique

Biochimie appliquée

Botanique

Biologie, Microbiologie et Physiologie Végétale.

Et à la Faculté de Pharmacie:

Le C.E.S. de Mycologie médicale.

Le Certificat d'Etudes Techniques de prothèse auditive.

Il sera assistant puis chef de travaux de chimie analytique qualitative puis quantitative où il succédera à Jean Marie PELT et à Jean MARTIN.

Il se passionna pour la recherche sous la direction de Pierre ANZIANI, ingénieur chimiste, son chef de service. Avec lui, il travaille sur les composés barbituriques sélénés et les mono-esters phtaliques. (Pierre Anziani avait été présenté devant la Société des sciences de Nancy, notre aînée, le 11 décembre 1936)

Il publia plusieurs ouvrages consacrés aux méthodes physico-chimiques d'analyse.

Dans le même temps il est attaché au CHR au service ORL du professeur GRIMAUD auprès des professeurs WAYOFF, PERRIN et WERNER.

Il prend part à l'enseignement du CES d'audioprothèse dispensé à la Faculté de Pharmacie grâce au Doyen BERNANOSE et à nos confrères BOYER et WAYOFF.

En 1971 il remporte le concours, sur titres, de Pharmacien gérant de la Maternité régionale de Nancy où il succédera au Professeur STEIMETZ.

Il côtoie alors notre confrère Pierre LANDES, il met en place le Comité du Médicament et assure l'enseignement de pharmacie aux élèves sages – femmes.

En 1972 Pierre renonce à sa carrière, c'est un déchirement, mais il doit reprendre l'officine familiale de Bouxières aux Dames.

Il y accueillera de nombreux stagiaires et prendra part à plusieurs jurys de thèse.

Soucieux de la vie de nos anciens, Pierre s'investit dans la gestion de la maison de retraite de sa commune. Il est élu président de l'Association de gestion de cette résidence qu'il fait classer en EHPAD avant d'en réussir la cession à la Fondation St Vincent de Paul de Strasbourg.

Mais Pierre a su aussi s'investir dans les associations sportives et particulièrement à travers la création de l'« association sportive tennis club du Moulin Noir » de Lay St Christophe qui regroupe 490 membres et une école de tennis.

Ce bénévolat lui vaudra ainsi qu'à son épouse Yannick la médaille de vermeil de la Fédération Française de tennis.

Ce tableau d'honneur serait incomplet si j'omettais de vous dire que Pierre a aussi consacré de l'énergie dans la vie municipale de Bouxières aux Dames dont il fut élu de 1989 à 2008, dont 13 ans de mandat d'adjoint au Maire.

Pour conclure je dirai que Pierre est un « Honnête Homme » au sens du XVII^{ème} siècle, côtoyant l'excellence de l'esprit et de l'action.

Il ne ménagea pas sa peine dans des activités de bénévolat et cultiva plus que tout autre l'amitié. J'en veux pour preuve la présence de nombreux amis venus ce soir le soutenir dans ce moment solennel mais que nous rendons convivial tant nos souvenirs communs émaillent son brillant parcours.

Auditeur assidu de nos séances, je suis très heureuse aujourd'hui, de le recevoir dans notre Académie où il a toute sa place. Vous aurez plaisir à partager sa compagnie et celle de son épouse Yannick.

Bienvenue chez nous, Pierre.

Réponse de Monsieur Pierre Aimond.

Madame la Présidente, chère Colette

Mesdames et messieurs les membres du Conseil de l'ALS

Mesdames, Messieurs, Chers Parents et Amis

Le bonheur que je ressens en cet instant n'a d'égal que le regret d'avoir tardé à répondre à la proposition de présenter ma candidature au sein de cette assemblée. Il va sans dire toutefois que cette distinction me comble de satisfaction puisqu'on a bien voulu me juger selon l'expression de Molière, « Dignus est intrare ». Je m'efforcerai donc d'être « the right man in the right place » et de ne pas vous décevoir.

J'ai trop d'estime pour notre Présidente pour la laisser terminer son mandat sans la rejoindre! Ayant apprécié sa collaboration comme assistante en mon Officine trois années durant de 1969 à 1972, j'ai dû me résigner à son départ motivé par son désir bien légitime de voler de ses propres ailes en créant à son tour son Officine à Heillecourt. Colette me permettra de

souligner ici, même si sa modestie doit en souffrir, combien sa compétence et son charisme firent déjà l'unanimité parmi le monde médical et ma clientèle de Bouxières aux Dames.

J'exprime donc ma profonde gratitude à l'ALS de bien vouloir me compter parmi ses membres distingués, mais je suis peiné de ne plus y voir siéger mon ami d'enfance, le regretté Jean Marie SCHISLER qui aurait sans doute été heureux de m'accueillir.

Vous serez peut être surpris d'une telle référence mais cette nomination me permet de prendre à mon compte le bel aveu d'Henry SALVADOR lors d'une émission télévisée : « je suis ravi de mon passage sur terre ».

J'ai tout d'abord une pensée pour mes parents disparus qui m'ont permis d'effectuer de solides études secondaires puis supérieures. Ma chère Maman était tellement heureuse de m'écrire en précisant sur chaque enveloppe « Monsieur Pierre AIMOND Pharmacien – licencié ès sciences ».

Mon cousin, Monseigneur Charles AIMOND disparu en 1968, fut sans aucun doute pour moi un exemple. Cet érudit, grand historien et tout particulièrement de la Lorraine, aux 528 publications, était un enseignant émérite, lauréat de l'Académie de Stanislas. La récente réédition illustrée, de manière attrayante, de son ouvrage « l'Enigme de Varennes » mérite à elle seule votre intérêt. Il est certain qu'il a su me communiquer sa curiosité d'esprit et son goût du travail bien fait.

Je n'ai pas connu la guerre des boutons en 39-45, mais plusieurs années passées dans la belle vallée meusienne de la Saulx à Rupt aux Nonains m'ont permis d'être initié dès l'âge de 7-10 ans aux mystères et richesses de la nature par deux demoiselles âgées, très pédagogues, avec lesquelles j'ai récolté plantes médicinales et champignons. Quelle découverte à cet âge qu'un volumineux Polyporus frondosus (poule des bois) de plus de 30 cm de haut. Ces dames furent certainement le catalyseur de mon intérêt pour les sciences.

J'ai bien sûr une pensée pour mes anciens Maîtres qui ont forgé l'arsenal de mes connaissances d'abord au sein de la Faculté de Pharmacie puis la Faculté des Sciences. On ne rappellera jamais assez combien les études pharmaceutiques permettent d'accéder à un large éventail scientifique. Il me faut tout de même avouer qu'aventuré en thermodynamique, j'ai bénéficié de la sollicitude du Doyen URION qui m'interpella en ces termes lors d'un oral : « ah, vous êtes Pharmacien ! alors parlez moi des piles » !

Une pensée aussi pour le Doyen KAYSER et le cher Professeur STEIMETZ qui furent tous deux de solides appuis fidèles participants aux visites de Laboratoires que j'ai organisées en France, en Allemagne et en Suisse, en tant que Président des étudiants.

M'étant perfectionné à Bordeaux auprès de Michel PORTMANN, j'ai utilisé mes connaissances en audiométrie pratiquant l'appareillage des malentendants au service ORL.

Je n'oublie pas non plus le Doyen BENE, avec lequel j'ai entrepris l'essai de molécules à visée antibiotique et antifongique (Monoesters phtaliques combinés à des métaux préparés en mon laboratoire et qui ont fait l'objet d'une communication devant la Société Chimique de France à l'ENSIC) .

Comme l'a souligné notre Présidente, mes travaux sur la synthèse organique ont bénéficié des conseils éclairés de Pierre ANZIANI, ingénieur chimiste qui avait côtoyé au début du siècle dernier les pionniers de la Chimie Organique française restera pour moi un sage et un esprit ouvert à toutes les richesses de la nature (archéologie, horticulture, tourisme etc.) je l'entends encore me décrire sa découverte de Pompéi et d'Herculanum...

C'est avec regret mais par prudence que j'ai dû mettre fin à mes recherches sur le Sélénium, qui présentaient des risques sérieux pour ma santé. Une mise en garde d'un collègue de Rennes et un laboratoire sous équipé pour entreprendre de telles recherches sur les composés séléniés trop instables m'ont contraint à renoncer. D'ailleurs peu de temps après des chercheurs américains ont eux aussi abandonné leurs travaux.

A la Maternité Régionale PINARD, j'ai exercé une collaboration fructueuse avec le regretté Professeur RICHON et l'ensemble des Chefs de Service dont notre collègue académicien, le Professeur Pierre Landes qui s'évertuait à me saluer du titre de Pharmacien Chef et ne manquait pas une occasion de faire l'apologie des laminaires.

Mes années d'enseignement à la Faculté de Pharmacie et à l'Ecole de Sages-femmes furent une belle expérience et, au fil des jours, c'est toujours un vrai bonheur lorsqu'au hasard des rencontres, d'anciens et anciennes élèves me témoignent leur reconnaissance et leur estime.

Cette distinction dont vous m'honorez me donne l'occasion d'un lucide retour en arrière. Je m'aperçois que j'ai eu beaucoup de chance et que j'ai eu le bonheur de faire des rencontres extraordinaires.

Colette évoquait les Bourses Zellidja. Les deux voyages qu'elles m'ont permis d'effectuer m'ont passionné. L'occasion, lors de la remise des prix au côté de Philippe LABRO, de converser en tête à tête avec leur fondateur, l'éminent architecte Jean WALTER, fut un grand moment.

Quant à la grotte de Lascaux, ce fut un émerveillement ! Je n'oublierai jamais la découverte des splendides peintures rupestres millénaires en pleine nuit dans un silence impressionnant. La disparition de l'Abbé GLORY ne m'a pas permis, hélas, d'organiser la conférence qu'il désirait donner à Nancy.

Un autre excellent souvenir fut l'entretien que m'accorda le Comte BEGOUEN à St Girons les Eaux dans les Pyrénées. Après m'avoir dédicacé ses publications, il me confia les clefs et une lampe à acétylène pour aller inventorier sa propre grotte.

Enfin, aux Eyzies, M.PEYRONI me permit d'accéder aux immenses richesses préhistoriques du Périgord.

Toutes ces rencontres furent une fabuleuse école de la vie pour le jeune homme curieux et avide de découvertes que j'étais.

Pour conclure, si je suis fier d'être parmi vous aujourd'hui, c'est aussi vis à vis de ma famille, mes enfants et petits enfants qui perpétuent la tradition familiale et assurent déjà des responsabilités à haut niveau. Mon fils aîné, Directeur Général, est retenu au Brésil par ses obligations professionnelles, le second poursuit son projet parisien de créer une chaîne de télévision dédiée à la science et le dernier est revenu de Londres où il travaille dans l'événementiel, pour partager cette fête.

Enfin, lors de cette dernière rentrée, un de mes petits fils a été admis à l'Ecole de Mines de Nancy, inaugurant notre tout nouveau campus universitaire ARTEM. Papy peut vraiment pavoiser.

Je terminerai sur le constat qu'en dépit des difficultés inhérentes à toute famille recomposée, j'espère avoir réussi à servir et agir de mon mieux dans les différents domaines universitaire, social, officinal, hospitalier, sportif, municipal et bien sûr familial.

Enfin, je tiens à associer à l'honneur qui m'est fait, mon épouse Yannick. Sa disponibilité, ses facultés d'adaptation et ses qualités de cœur connues de tous, m'ont permis de m'investir. Je veux lui dire ici publiquement que le l'admire.

Je remercie chacun d'entre vous pour sa présence et son amitié et laisse la parole à notre Présidente, qui, je l'espère, ne m'en voudra pas de l'avoir trop longuement monopolisée.

°0°

A la suite des remerciements de Monsieur Pierre Aimond, la présidente donne la parole à Madame Annette Lexa Chomard pour lui permettre de présenter un ouvrage consacré à l'Hettangien dont elle a écrit la partie historique, le principal contributeur étant Micheline HANZO.

°0°

Communication

« Vers un nouveau type de moteur et de carburant automobile » par Madame
Frédérique Battin-Leclerc

Présentation de la conférencière par la Présidente

Madame Frédérique Battin- Leclerc est Directrice de Recherche au CNRS – Nancy
En 1987, Frédérique Battin-Leclerc est diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure des Industries chimiques (ENSIC) de Nancy. C'est la recherche scientifique qui l'attire, elle poursuit donc par une thèse au sein de l'Institut National Polytechnique de Lorraine (INPL) et obtient son doctorat en 1991.

Il faut dire que depuis qu'elle a dix ans elle a pris Marie Curie pour modèle ..

A présent, elle coordonne une action de recherche au sein d'un programme scientifique et technique de coopération européenne (COST) rassemblant 21 pays sur un même thème « Des modèles chimiques plus précis pour des systèmes de combustions plus propres ».

En 2010, la médaille d'argent du CNRS lui est décernée distinguant ainsi l'originalité, la qualité et l'importance de ses travaux, reconnus sur le plan national et international.

Elle a rejoint notre Académie en février de cette année et nous lui sommes reconnaissants de nous donner aussi rapidement une communication que nous allons sans plus attendre écouter.

Résumé de la communication

Les transports routiers et aériens contribuent de façon importante à la consommation pétrolière et la production élevée de gaz polluants. La combustion des carburants dans les moteurs conduit en effet à la formation de gaz à effet de serre (dioxyde de carbone) et de composés toxiques, soit directement, comme les aldéhydes ou les diènes, soit indirectement comme les hydrocarbures imbrûlés et les oxydes d'azote (NOx) qui sont liés au problème de la présence d'ozone dans les atmosphères urbaines et sub-urbaines. Un nouveau type de moteur automobile, le moteur HCCI (Homogeneous Charge Compression Ignition), qui combine les concepts des moteurs à allumage commandé et par compression et qui semblerait pouvoir fournir une efficacité équivalente à celle des moteurs Diesel à injection directe avec des émissions de NOx et de particules fortement réduites. En parallèle, de nouveaux carburants

contenant des quantités croissantes de molécules issues de la biomasse sont à l'étude pour limiter les émissions de dioxyde de carbone, avec un effort particulier pour favoriser les carburants issus de sources ligno-cellulosiques (bois, feuilles, paille, etc.) par rapport à ceux formés à partir de produits alimentaires.

- Fin de la communication
- Remerciement de la Présidente
- Questions des sociétaires

→Diapos de la conférence sur le site de l'ALS.

Conférence :

« L'Origine du vivant : Hypothèse de l'urée »
par Monsieur Nicolas PSYCHOGIOS

Présentation de Monsieur Psychogios par la Présidente

Monsieur Nicolas Psychogios est Docteur en pharmacie, et Docteur en science. Il obtient en 2000 le prix de la thèse de recherche de la faculté de pharmacie, et le prix de l'université en 2003.

Son parcours professionnel a débuté en parallèle en 2000 avec un poste d'attaché hospitalier en virologie au CHU de Brabois jusqu'en 2003, puis un poste de pharmacien responsable en Polynésie

Il a poursuivi ensuite une carrière de pharmacien à Strasbourg jusqu'en 2010 avec en parallèle une activité d'expertise en risque chimique au sein de RCMA.

Actuellement il vit à Lyon où il travaille dans l'assurance qualité et la logistique pharmaceutique.

Résumé de la conférence

La recherche sur les origines de la vie s'applique à retrouver le chemin qui a conduit sur Terre, la chimie prébiotique jusqu'à l'apparition du premier « être vivant ». Plusieurs théories sont aujourd'hui en lice pour décrire cette évolution ; toutes sont basées sur des scénarios incomplets et souffrent de lacunes, qui offrent à l'esprit la possibilité de prendre part à cette quête ou d'affiner les travaux déjà faits.

Après une description générale de ces différentes théories, nous nous attacherons à décrire les conditions les plus probables qui régnaient sur la Terre primitive au moment où l'eau liquide a pu commencer à couler à sa surface. La chimie hypothétique ayant cours à l'époque sera décrite, à partir de modèles connus en planétologie comparée (Vénus, Mars, Titan notamment) et nous expliquerons comment une voie univoque a pu la conduire à la synthèse des bases nucléiques en passant par la formation d'urée. Le passage des bases nucléiques aux nucléotides sera ensuite abordé.

Nous présenterons enfin quels seraient les quelques travaux à faire pour vérifier ou invalider l'hypothèse ainsi décrite.

- Fin de la conférence
- Remerciement de la Présidente
- Questions des sociétaires

Fin de la séance à 19 h30.

La présidente convie les sociétaires et les conférenciers au bar de la CUGN pour prendre un rafraîchissement.

Le Secrétaire de séance : Jean-Pierre Jolas

La Présidente : Colette Keller-Didier